



## Stop aux massacres à Gaza !

Depuis le 7 octobre, déjà près de 3 000 Palestiniens sont morts dans les bombardements de l'armée israélienne. En une semaine, plus de 720 enfants ont été tués, soit davantage qu'en plus d'un an de guerre en Ukraine. S'y ajoutent le million d'habitants qui fuient le nord de Gaza devant l'invasion imminente par Tsahal. C'est un véritable massacre qui se déroule, prélude probable d'une nouvelle annexion et d'un nouvel exode palestinien.

### Israël, État oppresseur et colonial

L'État d'Israël s'est servi des attaques aveugles contre des civils perpétrées par le Hamas, organisation nationaliste obscurantiste, contestée il y a encore quelques semaines par des manifestants palestiniens, pour soumettre la bande de Gaza à un bombardement intense, visant indistinctement hommes, femmes et enfants, les privant d'eau et d'électricité, les terrorisant et les affamant pour les forcer à l'exil.

Le peuple palestinien subit l'oppression depuis 75 ans, chassé de ses terres, dispersé dans tout le Moyen-Orient, éclaté en Palestine sur deux bouts de territoire totalement dépendants d'Israël, entourée de murs et de check-points... Avec la mise en place du gouvernement d'extrême droite de Netanyahu, la colonisation de ses terres n'a fait que s'accélérer. Mais, tant que le peuple palestinien subira destructions, occupations et massacres, le peuple israélien sera condamné à vivre dans un état de guerre permanent.

### Des manifestations à Londres, à New-York, à Tel-Aviv... mais interdites en France !

Les grandes puissances occidentales s'empressent de soutenir Israël et sa politique guerrière. Catherine Colonna, ministre des Affaires étrangères, s'est rendue à Tel Aviv pour « exprimer la solidarité de la France envers Israël ». « Le droit d'Israël à répondre aux attaques terroristes n'est pas contestable et nul ne peut lui dénier son droit à se défendre », a-t-elle dit. Un blanc-seing pour l'État israélien et le massacre qu'il est en train de perpétrer à Gaza ! Le gouvernement Macron va même jusqu'à interdire toute manifestation de soutien des droits des Palestiniens, prétextant... « un contexte d'une grande violence » et « des risques d'exportation de cette violence [étrangère] sur le sol national » ! Pendant ce temps, la droite et l'extrême droite peuvent tranquillement parader dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de

Paris pour manifester leur soutien à Netanyahu. Mais, dans les pays où il n'y a pas d'interdiction, beaucoup de gens manifestent leur révolte, à Londres, New York ou Madrid. Et même à Tel Aviv, pour réclamer la démission de Netanyahu et le retour des otages. Cela pourrait bien être le début d'une prise de conscience en Israël même que ce dont ont été victimes les civils israéliens est bien un retour de flamme de la politique sioniste du gouvernement, sa politique de guerre et d'oppression du peuple palestinien.

### Face aux interdictions, exprimons la solidarité la plus large !

La nécessité de l'heure, c'est bien d'affirmer haut et fort notre solidarité avec les Palestiniens sous les bombes, car c'est aussi encourager en Israël les jeunes qui n'acceptent pas la guerre et qu'on va envoyer expulser et massacrer dans la prochaine offensive terrestre. Et, contrairement à ce qu'affirment les autorités qui interdisent les manifestations, la solidarité avec le peuple palestinien et la défense de ses droits n'a rien à voir ni avec le soutien à l'idéologie et la politique du Hamas, ni avec l'antisémitisme ! En revanche, lundi 9 octobre, c'était bien le Rassemblement national, un parti aux racines notoirement antisémites, qui a défilé avec des députés de la majorité, pour afficher son soutien total à l'État colonialiste israélien ! Et ce sont bien ces mêmes politiciens qui rivalisent de démagogie islamophobe et anti-immigrés en utilisant le crime atroce d'un déséquilibre contre un prof de français.

### À bas le massacre en cours à Gaza !

### Soutien total au peuple palestinien !

Retrouvez le n°6 de  
Révolutionnaires auprès de tous nos  
militants !



## Castex capte quand ça l'arrange

La Régie va mesurer la pollution aux particules fines dans le métro et le RER. Incroyable, la direction se soucierait de nos poumons ? Non, elle s'inquiète sûrement davantage des retombées judiciaires de l'enquête lancée en avril dernier suite à la plainte d'une association... Car, d'après les données déjà existantes, dans les rames de la RATP, respirer nuit gravement à notre santé. Alors la direction essaye de faire bonne figure avec ses capteurs flambants neufs. Mais quand on demande des moyens pour améliorer la ventilation et remplacer le matos que ce soit contre la pollution, le Covid ou l'amiante, là il n'y a plus personne au bout du fil !

## En première ligne

Coups, menaces, insultes... Les agressions contre les machinistes rendent le travail plus dur et plus fatigant. Il semble même qu'elles augmentent ces dernières années. Pas étonnant sur un réseau où le manque de transport et les dysfonctionnements exaspèrent chaque jour les travailleurs qui vont au boulot. Pas étonnant non plus dans cette société qui génère de la violence au quotidien. Pour mieux se protéger, il faut plus de moyens : un 2ème collègue à bord, une meilleure circulation des informations et des alertes, des boutons d'urgence qui fonctionnent... bien loin de leurs perspectives du tout sécuritaire !

## Glaglagla.

Ce lundi, dans tous les vieux ateliers de la Régie, comme dans les bus ultra-modernes, il fait froid. On dirait que les directions ne savent pas anticiper ça non plus. Comme on dit dans nos boîtes à cliquets, on se pelle les douilles.

## Vigipirouette.

Apparemment la sécurité va procéder à des contrôles aléatoires de nos sacs à l'entrée de nos boutiques. Ils peuvent fouiller autant qu'ils veulent, ils ne retrouveront pas notre motivation, sauf celle pour lutter contre les attaques qui pleuvent. Et, ils retrouveront peut-être ce qui manque sur nos fiches de paie dans le sac de Jeannot. À bon entendeur.

## Le zéro stock porte ses fruits

Aux ateliers de Saint-Ouen, "grâce" au flux tendu, on a de moins en moins de pièces d'avance. Du coup quand on manque de pièces, on ne peut pas finir notre travail... Ce qui n'empêche pas les chefs de continuer à nous donner des ordres... Toujours très utiles ceux-là !

## Arras : un crime et son instrumentalisation

L'assassinat de Dominique Bernard, un professeur de lettres du lycée d'Arras, par un de ses anciens élèves originaire de la république d'Ingouchie, de nationalité russe, soulève une légitime émotion. Aucune cause ne peut justifier ce crime horrible. Mais l'instrumentalisation de ce drame par le gouvernement et toute une partie de la classe politique et des médias est elle aussi criminelle. Elle vise à diriger la colère contre les musulmans et les migrants, comme si ceux-ci avaient la moindre responsabilité dans cet acte.

Les crimes commis par des individus isolés, et souvent un peu dérangés, dans des établissements scolaires, se sont multipliés au cours de ces dernières décennies dans les pays riches. C'est aux États-Unis qu'ils font le plus grand nombre de victimes en raison de la libre circulation des armes à feu. Les auteurs de ces tueries se revendiquent parfois de différentes idéologies, pas seulement de l'islamisme mais aussi de l'extrême droite ou de l'intégrisme chrétien, voire de toutes sortes d'idées morbides. Derrière les motivations avancées par les criminels et le milieu familial et social qui les a influencés, il y a souvent un profond mal-être, une souffrance qui a provoqué une haine nihiliste. C'est un phénomène très différent du terrorisme organisé, même si des événements internationaux ou nationaux peuvent avoir un impact sur des individus fragiles. Quant au véritable terrorisme, qui opère avec des moyens autrement meurtriers que des couteaux, il est le plus souvent la conséquence des conflits. Bien souvent, c'est la retombée des interventions de l'armée, dont l'armée française, dans des pays pauvres. C'est l'arme des États et organisations qui ne disposent pas de missiles et d'avions pour bombarder leurs ennemis.

La solidarité avec la famille et les collègues de cet enseignant et la colère contre ce crime ne doivent pas nous égarer et nous laisser manipuler par ceux qui cherchent à semer la haine et à creuser un fossé entre les uns et les autres dans la population laborieuse.



Dans cette situation, ne nous laissons pas prendre en étau, mettons en avant nos revendications, celles qui unissent le monde du travail, pour en finir avec l'exploitation et toutes les oppressions !

